

# L'Union démocratique arrive en tête des élections législatives croates... mais sans majorité absolue

La coalition emmenée par l'Union démocratique (HDZ), conduite par le Premier ministre sortant Andrej Plenkovic, est arrivée en tête des élections législatives le 17 avril en Croatie. Elle a recueilli 34,32% des suffrages et remporté 61 des 150 sièges du *Hrvatski Sabor*, chambre unique du Parlement (- 5 par rapport aux précédentes élections législatives du 5 juillet 2020). Elle a devancé la coalition Rivières de justice (*Rijeke Pravde*), emmenée par le Parti social-démocrate (SDP) de Pedja Grbin qui a obtenu 25,41% des voix et 42 députés (+ 1).

La coalition du Premier ministre sortant comprend le Parti social-libéral (HSLs), le Parti chrétien-démocrate, l'Alliance démocratique de Slavonie et Baranja, le Parti populaire-Réformistes (NS-R), l'Union démocratique des Hongrois de Croatie, l'Alliance rom de la République de Croatie, l'Union des Albanais, le Parti croate des retraités (HSU). Celle de l'opposition rassemble le Parti démocratique d'Istrie (IDS), l'Alliance de Primorje-Gorski (PGS), les Réformistes, le Parti du centre (Centar), le Front des travailleurs (DO i SIP), l'Alliance civique-libérale (GLAS) et le Parti paysan (HSS).

L'Union démocratique s'est imposée dans 8 circonscriptions, ainsi que celle rassemblant les électeurs vivant hors de Croatie (la 11e) et le Parti social-démocrate dans 2.

Le Mouvement patriotique (Domovinski Pokret, DP), parti populiste de droite créé par Miroslav Skoro et dirigé par Ivan Penava, (qui se présentait en coalition avec Agrameri, Loi et justice, le Parti démocrate paysan, la Liste verte et le Bloc pour la Croatie), a pris la 3e place avec 9,56% des suffrages et 14 sièges (- 2). Le parti obtient des résultats élevés en Slavonie, région située à l'est du pays. Il est suivi par Le Pont (Most), parti libéral conduit Bozo Petrov, qui a obtenu 8,02% des voix et 11 députés (+ 3) et par Nous pouvons ! (Mozemo !), parti écologiste de gauche, qui a recueilli 9,10% des suffrages et 10 élus.

La participation a été particulièrement élevée, elle est la plus haute depuis 20 ans. Elle s'est établie à 62,30%, soit +15,86 points par rapport aux précédentes élections législatives du 5 juillet 2020. L'organisation du scrutin un jour de semaine explique sans doute en partie cette hausse.

## Élections législatives en Croatie

17 avril 2024

02

## Résultats des élections législatives du 17 avril 2024 en Croatie

Participation : 62,30%

Partis politiques	Pourcentage des suffrages exprimés	Sièges
Coalition emmenée par l'Union démocratique (HDZ)	34,32	61
Coalition Rivières de justice conduite par le Parti social-démocrate (SDP)	25,41	42
Mouvement patriotique de Miroslav Skoro (Domovinski Pokret, DPMS)-Coalition des souverainistes	9,56	14
Most-Nezavisnih Lista (Pont-Listes indépendantes)	8,02	11
Mozemo ! (Nous pouvons !)	9,10	10
Parti démocratique d'Istrie (IDS)	2,18	4
Plateforme indépendante du Nord (NPS)	1,22	1
Fokus (F)	2,25	0
Autres	7,94	0
Minorités nationales		8

Source : [https://www.izbori.hr/site/UserDocsImages/2024/Izbori\\_za\\_zastupnike\\_u\\_Hrvatski\\_sabor/Rjesenje19042024.pdf](https://www.izbori.hr/site/UserDocsImages/2024/Izbori_za_zastupnike_u_Hrvatski_sabor/Rjesenje19042024.pdf)

« L'Union démocratique a remporté pour la troisième fois consécutive les élections législatives » a déclaré le Premier ministre sortant Andrej Plenkovic à l'annonce résultats, ajoutant. « Beaucoup de choses ont été réalisées au cours de ces dernières années, mais il y a toujours de nouveaux devoirs, de nouveaux défis, de nouveaux problèmes (...) Dans un contexte géopolitique qui a sensiblement changé, face aux menaces sécuritaires, il est important que la Croatie soit dirigée de façon sérieuse, responsable, fiable et que tous nos citoyens soient en sécurité. La Croatie a besoin de personnes sérieuses et responsables pour être protégée de toutes les crises possibles ». Andrej Plenkovic met en avant la stabilité de la Croatie et ses résultats à la tête du gouvernement : croissance économique, entrée dans la zone euro et dans l'espace Schengen (en janvier 2023). « Un vote en faveur de l'Union démocratique est un vote en faveur de la stabilité, de la sécurité et du développement » a-t-il répété durant la campagne électorale.

Pour obtenir une majorité, l'Union démocratique pourrait s'allier avec le Mouvement patriotique. Néanmoins, si elle fait ce choix, le Premier ministre

devra renoncer au soutien du Parti démocratique indépendant serbe (SDSS), dirigé par Milorad Pupovac, avec lequel le Mouvement patriotique refuse de coopérer. Elle devra également se passer de l'appui de son partenaire de coalition, le Parti social-libéral (HSL) de Darinko Kosor, qui s'oppose à toute alliance avec le parti populiste de droite. « Il est clair que nous sommes la 3e force politique de Croatie et nous parlerons à tous ceux qui feront appel à nous » a déclaré le dirigeant du Mouvement patriotique, Ivan Penava.

« Ce ne sont pas les résultats que nous espérons » a indiqué le dirigeant social-démocrate Pedja Grbin, ajoutant « Nous avons cependant devant nous des jours, des semaines, peut-être des mois de négociations. Des négociations qui apporteront le changement qui fera de la Croatie un pays débarrassé de la corruption et cela commence dès demain, avec tous ceux qui ont dit qu'ils ne collaboreraient pas avec l'Union démocratique. Il est temps de voir s'ils veulent réellement le changement » Mozemo ! a appelé les partis politiques « de gauche et de droite, qui ont juré ces 4 dernières années que leur objectif

*principal était de détruire la pieuvre corrompue, à être cohérents, à respecter leurs électeurs et à dire non à l'Union démocratique ».*

Les sociaux-démocrates peuvent envisager de travailler avec Mozemo ! mais aussi avec le Parti démocratique d'Istrie et les Réformistes. Mais cela seulement si le président de la République renonce à son ambition de devenir Premier ministre. M-mars, le chef de l'Etat a en effet annoncé sa candidature aux élections législatives mais la Cour constitutionnelle avait déclaré le 18 mars que cette candidature était absolument impossible. Cet événement a transformé « des élections aux résultats relativement prévisibles en une bataille incertaine » selon Tihomir Cipek, professeur de science politique de l'université de Zagreb,

« Zoran Milanovic essaie de surfer sur la vague de colère d'une partie importante de la classe moyenne. Il s'agit d'une stratégie marketing calculée, d'une performance soigneusement conçue » a déclaré Jurica Pavicic, écrivain et journaliste. Le président

de la République a accusé l'Union démocratique d'être gangrenée par la corruption et son Premier ministre d'être « un parrain du crime ». « Quand vous avez affaire à des voleurs et à des sauvages qui profitent de leur pouvoir, vous devez réagir ainsi, vous devez montrer vos muscles » a-t-il souligné pour expliquer sa décision de succéder à Andrej Plenkovic. Ce dernier a accusé le président d'être « le chef caché de l'opposition, aux manettes d'un mini coup d'Etat ».

« Aucun des deux camps n'a donc obtenu un nombre suffisant de sièges au Parlement pour former une majorité de gouvernement, y compris avec ses propres partenaires. « Les choses pourraient se jouer à un siège. Le processus de négociation sera très long, il sera très difficile de trouver un langage commun » a déclaré Tihomir Cipek. La probabilité de nouvelles élections législatives a été déjà envisagée. Et ce alors que les 3,7 millions de Croates se rendront aux urnes le 9 juin prochain pour les élections européennes et en fin d'année pour le scrutin présidentiel.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:  
[www.robert-schuman.eu](http://www.robert-schuman.eu)

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Fondation Robert Schuman, 2024

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.